

8Méditation pour le 13^{ème} dimanche du temps ordinaire 28 Juin 2020

« Nous tous par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 6, 3-4

Nous nous demandons parfois : sur quelle base repose notre foi ? Écoutons l'Apôtre quand il s'adresse aux communautés qu'il a nourries de l'enseignement du Seigneur. Il nous redit l'essentiel : avant toute distinction de charges ou de ministères, nous avons en commun la **dignité baptismale**. Nous sommes peut-être surpris quand Paul présente le baptême comme nous unissant d'abord à la mort du Seigneur et à sa mise au tombeau. Il nous rappelle ainsi que, pour nous ouvrir au don de la foi, il nous faut « perdre » des illusions, des idées toutes faites, des attachements qui nous replient sur nous-mêmes... C'est en ce sens que **toute vie chrétienne demeure sous le signe du don de soi** et non de la possession, comme s'il s'agissait d'une chose à défendre bec et ongles.

Cette déprise à l'égard de ce qui nous retient loin de l'Amour de Dieu permet que nous sachions accueillir cette vie nouvelle qui naît de la résurrection du Christ Jésus : nous sommes alors vraiment **unis à lui**. Et cette vie nouvelle ouvre à des fécondités imprévues, étonnantes. Même un simple verre d'eau fraîche prend alors une valeur infinie (évangile du jour). N'imaginons pas que la vie chrétienne serait le privilège de figures auréolées, qu'elle se jouerait uniquement en des actions extraordinaires. N'oublions pas que Jésus a vécu en Fils de Dieu tant sa vie d'enfant que son métier de charpentier. La **densité d'amour** mise dans le geste le plus simple ne fait pas de bruit, elle ne provoque pas des « like » en cascade, et pourtant c'est elle qui manifeste une réelle fécondité. Unis au Christ Jésus, en communion fraternelle à l'image de la Trinité sainte, les gestes de la vie quotidienne mettent en lumière la beauté et la puissance de nos engagements. Gardons-nous d'une quête insatiable de notoriété : les apparences peuvent être trompeuses.

Une telle attitude de foi nous permet aussi d'évaluer à leur juste mesure les actions de personnes qui font bien leur métier d'homme, de femme. Les applaudissements peuvent les encourager, mais elles s'engagent d'abord au nom de leur conscience humaine. Si chacun fait bien ce qu'il a à faire, le monde va mieux et, dans la foi, nous pouvons y reconnaître un signe que notre humanité aspire à une **générosité** qui manifeste notre capacité à aimer vraiment.

Lorsque Jésus indique : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi* » (évangile du jour, Matthieu 10, 37), il ne provoque pas à renier ses parents ! Tout au contraire, il nous invite à honorer notre désir d'aimer et d'être aimé en fondant la source de ce désir dans l'amour trinitaire. Nous sommes libérés de l'idée de tout devoir à tel ou tel humain, mais aussi de la pensée que d'autres nous doivent tout. Il y a des attachements humains qui risquent de devenir étouffants. Nous voici incités à devenir des **passeurs de vie et d'amour**, sans nous poser nous-mêmes en maîtres de la vie.